

« Je voudrais aujourd'hui vous apprendre un mot nouveau : *urushi*. »

C'est toujours par cette phrase que Suzanne Ross commence ses conférences à l'étranger. Le terme *urushi* fait aussi bien référence à l'arbre (*Toxicodendron vernicifluum*) qu'à sa sève utilisée comme vernis, qui devient résistant et brillant une fois durci. Réputé pour ses remarquables qualités adhésives et de conservation et pour son esthétique, il est présent dans la vie quotidienne au Japon depuis les temps anciens. De nos jours, *urushi* est également le nom générique utilisé pour décrire tous les objets en bois recouverts avec cette matière. D'autres pays d'Asie l'utilisent, mais les laques japonaises,

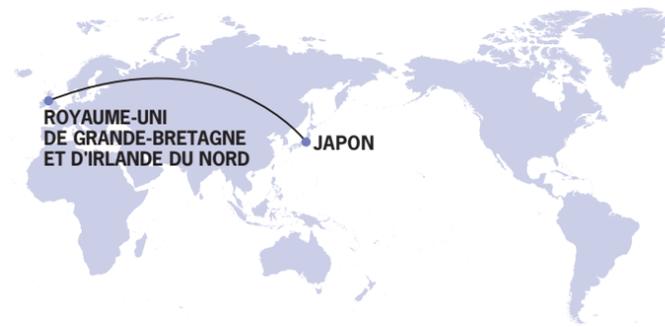
résultant d'une technique propre à l'archipel, sont les plus anciennes au monde, comptant 9000 ans d'histoire<sup>[1]</sup>. Également utilisé pour la restauration des trésors nationaux, l'*urushi* fait partie des cultures traditionnelles importantes du Japon.

Alors qu'elle était encore étudiante aux Beaux-arts à Londres, Ross, qui avait dix-neuf ans à l'époque, alla voir une exposition à la Royal Academy of Arts. Elle y fut subjuguée par une boîte d'un noir profond aux magnifiques incrustations, contenant une pierre à encre. « Je veux étudier l'*urushi* ! » décida-t-elle, portée par une inspiration soudaine, et elle s'envola pour le Japon sans billet de retour. « Je pensais naïvement que je maîtriserais la technique en trois mois et reviendrais alors en Angleterre », se souvient-elle. C'était avant de prendre conscience des insondables profondeurs de l'*urushi*, qui la fascine toujours autant après plus de... 35 ans ! Parmi les régions japonaises productrices de laque, la ville de Wajima, où Ross possède des studios et une galerie, a la réputation de produire des pièces de la plus haute qualité, appelées « Urushi no Jo-oh » (Reine de l'*Urushi*).

La ville abrite l'Institut préfectoral de la laque de Wajima d'Ishikawa (Ishikawa Prefectural Wajima Institute

of Lacquer Arts), où les grands maîtres transmettent leur art aux nouvelles générations. Ross, quatre fois diplômée de cette école, se souvient : « C'était extraordinaire d'apprendre directement de trésors nationaux vivants, qui ne se contentaient pas de nous enseigner leurs techniques, mais qui nous transmettaient leur enthousiasme. » En raison des processus multiples et complexes de l'*urushi*, les étudiants choisissent en général de se spécialiser, mais Ross maîtrise l'intégralité des techniques, ce qui constitue une prouesse pour une seule personne. Cette réussite lui a donné l'audace de s'affranchir des concepts traditionnels pour créer un *urushi* original, d'une pertinente modernité.

« Cet accessoire en *urushi* est l'une de mes créations contemporaines. Chaque perle possède une qualité différente : mate, brillante ou texturée. » Elle nous montre également un bol décoré avec une dentelle plongée dans de l'*urushi*, et une assiette dont



l'aspect métallique a été obtenu en dispersant une poudre d'argent sur l'*urushi*, selon une technique appelée *maki-e*. « Les champs d'expression de l'*urushi* sont infinis », confie Ross.

« *Urushi* se traduit par « objet en laque », mais je n'approuve pas ce terme. L'*urushi* est bien supérieur à n'importe quelle matière synthétique. Il est léger, solide et empreint d'élégance. Une fois qu'on a essayé des ustensiles *urushi*, on ne peut plus revenir au plastique. L'*urushi* est extrait d'une seule essence d'arbre et est entièrement naturel. C'est pour cela qu'au lieu de « laque », je l'appelle « *urushi* », qui

évoque son caractère unique et le distingue des produits synthétiques. »

Afin de promouvoir l'*urushi*, Ross investit toute son énergie dans ses activités d'artiste et dans ses conférences et ateliers au Japon et à l'étranger. Cette année, à l'aide de collègues animés du même esprit, elle lance une organisation à but non lucratif pour fédérer l'ensemble des régions productrices et présenter une image cohérente de l'« *urushi japonais* » à travers le monde. « Bien qu'il provienne toujours de la même plante, l'*urushi* est tellement différent selon la région et l'artiste. Je pense que nous devons

présenter l'« *urushi japonais* » comme une entité solide, et diffuser dans le monde entier les informations à son sujet en anglais. » Elle mentionne également les problèmes qui existent actuellement dans le domaine de l'*urushi* : la pénurie d'artistes et de fabricants d'outils formés selon la tradition, ainsi qu'une raréfaction des arbres et des artisans qualifiés pour les exploiter. « Je veux faire connaître les vertus de l'*urushi* à travers le monde, pour que les gens l'achètent, l'utilisent, encouragent sa fabrication, et qu'ils aient envie de l'étudier. Nous devons avant tout protéger les arbres : sans sève, c'en est fini de l'*urushi*. »

Ross pense qu'il est important de partager les bonnes choses de la vie. « L'*urushi* est une matière belle et polyvalente. Si elle disparaît, le monde perdra un grand trésor, pour toujours. » L'*urushi* a entraîné Ross de Londres jusqu'au lointain Japon. Ne laissons pas son éclat disparaître dans le passé. ✨



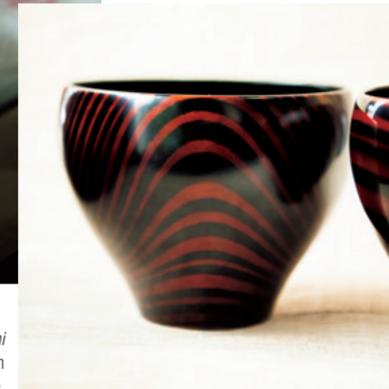
La sève est extraite goutte à goutte en pratiquant des incisions dans l'arbre. Seuls les arbres plantés au Japon produisent un *urushi* qui tolère ce climat.



Ross crée deux types de bols : original et traditionnel. « Dans mes créations originales, j'explore des approches modernes pour mettre l'*urushi* en valeur, tandis que mes pièces traditionnelles font vivre le savoir-faire ancestral », explique-t-elle.



La collection d'accessoires de Ross permet de découvrir les qualités de l'*urushi*.



Des bols en bois recouverts d'*urushi* font ressortir le grain en une expression entièrement naturelle et unique.



### Suzanne Ross

Née à Londres (Royaume-Uni), elle est arrivée au Japon en 1984. En qualité d'artiste de l'*urushi*, elle s'émancipe des styles traditionnels pour créer des pièces originales inspirées par la beauté naturelle du Japon. À Wajima Kobo Nagaya, au centre de Wajima, on peut voir ses créations et certaines de ses méthodes de travail.

## AMBASSADEUR DE TERRAIN >>> Amis du Japon

# Urushi: un trésor à préserver pour le monde entier

Suzanne Ross est l'ambassadrice officielle de l'*urushi* hors du Japon. Ses belles créations et son puissant message ont une portée universelle.

[1] Selon le site officiel du gouvernement d'Hokkaido (en japonais).